

Un « ennemi commun » collectif traque désormais l'humanité



[Source : lesmoutonsenrages.fr]

Par Stephen Karganovic pour Global-Research



capture d'écran de la vidéo Ted Talk

Yuval Hariri, porte-parole de Klaus Schwab, a récemment fait une déclaration qui devrait faire froid dans le dos. « Si les choses empirent et que le déluge arrive », a déclaré Hariri, lui et la cabale de maîtres du monde obscurs partageant les mêmes idées « construiront une arche et laisseront les autres se noyer ».

Ailleurs, Harari développe les raisons de l'indifférence froide de ses collègues élitistes à l'égard du sort de la grande majorité des habitants de la Terre :

« Si vous remontez au milieu du 20^e siècle... et que vous pensez à construire l'avenir, alors vos matériaux de construction sont ces millions de personnes qui travaillent dur dans les usines, dans les fermes, les soldats. Vous en avez besoin. Vous n'avez aucun avenir sans eux. »

Ce qu'il veut dire, c'est que *vous* – en référence aux élites sociales et financières dominantes de cette époque – aviez encore « besoin » du travail

de millions de personnes dans les différents domaines de l'activité économique afin de réaliser des bénéfices. Depuis, comment les choses ont-elles changé selon le « futurologue » Harari ?

« Maintenant, au début du 21^e siècle, où nous n'avons tout simplement plus besoin de la grande majorité de la population, parce que l'avenir est au développement de technologies de plus en plus sophistiquées, comme l'intelligence artificielle [et] la bio-ingénierie, la plupart des gens n'y contribuent en rien, à l'exception peut-être de leurs données, et même si les gens font encore quelque chose d'utile, ces technologies les rendront de plus en plus redondantes et permettront de remplacer ces personnes. »

Le porte-parole élitiste Harari mérite d'être reconnu pour son honnêteté à glacer le sang, sinon pour la moralité de ses « visions » et de celles de ses maîtres. Il signale clairement que cet écrivain, les éditeurs de ce portail [Internet], ses lecteurs et le reste de l'Humanité sont remplaçables et, indépendamment de toute utilité économique qu'ils pourraient encore posséder, sont dépourvus de toute dignité ou valeur inhérente.

Harari et son supérieur immédiat dans la nomenklatura élitiste, Klaus Schwab, sont techniquement des particuliers. Leur véhicule organisationnel, le Forum économique mondial, est une ONG privée enregistrée en Suisse. Formellement, ils ne représentent ni ne parlent au nom d'un gouvernement ou d'une structure officielle pouvant revendiquer une légitimité. Ils n'ont aucun droit de planifier ou d'organiser l'avenir de l'Humanité, en dehors de l'auto-autorisation de le faire qu'eux-mêmes et les centres de pouvoir oligarchiques mondialistes avec lesquels ils communient et se mélangent se sont arrogée. Personne ne les a élus ni habilités à planifier l'avenir de qui que ce soit, autre que le leur, et même cela strictement à titre privé.

Pourtant, décider de l'avenir de l'Humanité est précisément ce qu'ils prétendent faire, à Davos en séance plénière une fois par an et le reste du temps dans des fabulations conspiratrices entre eux.

La nature de la « planification » dans laquelle ils s'engagent devrait susciter un profond intérêt et une grave préoccupation pour tout le monde. Non seulement pour l'orgueil débridé dont il fait preuve, mais plus précisément pour le dessein homicide qui le sous-tend, à une échelle vaste et jusqu'ici inimaginable, que Raphael Lemkin était incapable de concevoir lorsqu'il a inventé le terme « génocide ».

Quand et si le « tsunami » prévu qui devrait noyer l'Humanité se produit, et nous pouvons être sûrs que Harari et ses acolytes ont la capacité de le faire au moment et de la manière de leur choix, comme l'a montré l'événement sanitaire récemment fabriqué, ils ne pleureront pas les victimes. Au contraire, ils seront ravis de la réussite de leur travail. Alors que la majeure partie de l'Humanité « se noie », ils se réjouiront.

Voir : Qu'est-ce qui retient l'Humanité d'affronter les forces déterminées à la détruire ?

Il est incontestable que Harari ne parle pas seulement en son propre nom ou en celui de Schwab. Il exprime publiquement la vision idéologique d'une Terre dépeuplée, débarrassée de la présence humaine et teintée de misanthropie occultiste. Cette vision est largement partagée par les sommités de son groupe élitiste. Un membre éminent de ce groupe, Bill Gates, a insisté fortement sur la nécessité de se débarrasser des multitudes inutiles par tous les moyens, justes ou immondes. L'une des déclarations alarmantes et explicites de Gates sur ce sujet a été supprimée par YouTube, prétendument pour « violation des directives de la communauté ». La véritable raison pour laquelle ses propos ont été supprimés d'Internet était le danger qu'ils puissent déclencher l'alarme parmi les « victimes des inondations » ciblées, les poussant à réagir avec une rage incontrôlable une fois qu'elles auraient découvert ce que les « visionnaires » élitistes leur réservaient.

Ces tueurs en série psychopathes (nous ne devons pas mâcher nos mots), utilisant leurs vastes ressources financières, politiques et médiatiques (lavage de cerveau), mettent inexorablement en œuvre un programme homicide de dépopulation mondiale. Le dépeuplement, comme Harari l'a honnêtement admis, signifie éliminer physiquement autant d'êtres humains qu'ils jugent superflus ou inutiles à leurs fins. Le concept de contrôle de la population, encore une fois pour ne pas mâcher ses mots, est leur code pour un génocide mondial.

Le Club de Rome, l'une des composantes institutionnelles du réseau de dépopulation, dans un document programmatique publié en 1974, n'aurait pas pu exprimer plus clairement le principe principal de sa philosophie génocidaire : « La Terre a un cancer et le cancer, c'est l'Homme ». Est-il nécessaire de préciser que les cancers ne se nourrissent pas et ne se cultivent pas ? Les cancers doivent être extirpés.

F. William Engdahl a récemment mis en lumière les racines profondes de ce plan infâme, discuté et mis en œuvre ouvertement par ses promoteurs malveillants, à la vue des victimes visées. Engdahl a montré que les pervers comme Schwab et Harari ne sont que les visages publics d'un plan transgénérationnel malveillant.

Engdahl cite un rapport publié par le Club de Rome, « La première révolution mondiale ». Il y est admis que les affirmations sur le réchauffement climatique du CO2, servant de justification commode pour imposer avec force à l'Humanité une gamme infinie de changements structurels destructeurs, ne sont qu'une ruse inventée.

C'est parce que « ... l'ennemi commun de l'Humanité est l'Homme. En cherchant un nouvel ennemi pour nous unir, nous avons eu l'idée que la pollution, la menace du réchauffement climatique, la pénurie d'eau, la famine, etc. feraient l'affaire. Tous ces dangers sont causés par

l'intervention humaine et ce n'est qu'en changeant d'attitude et de comportement qu'ils pourront être surmontés. Le véritable ennemi, c'est donc l'Humanité elle-même.

« L'agenda », conclut sombrement Engdahl, « est sombre, dystopique et vise à éliminer des milliards d'entre nous, les "humains ordinaires". »

Une précision importante doit être apportée. L'Humanité n'est pas l'ennemi, mais au contraire la couronne de la création de Dieu. Et c'est l'Humanité elle-même qui fait désormais face à un ennemi implacable, en l'occurrence une incarnation collective de la caractéristique déterminante qu'Edward Gibbon attribue aux empereurs dépravés Commode et Caracalla : « ennemi commun de l'Humanité ».

Mais cette fois-ci, l'Humanité n'est plus confrontée aux excentricités perverses d'un individu déviant. Aujourd'hui, elle doit affronter la personnification collective de Commode et de Caracalla, sous la forme d'une oligarchie mondiale dépravée, imprégnée de dangereuses illusions de toute-puissance et d'impunité.

Pourquoi avons-nous choisi de nous attarder sur ce sombre sujet ? En premier lieu, parce que les victimes du génocide dans le monde entier ont le droit d'être informées et, bien entendu, elles ont aussi le droit de se défendre, afin de préserver leur propre vie et celle de leur famille, ainsi que d'assurer l'intégrité de leurs sociétés, leurs cultures, leur mémoire historique et leur mode de vie.

Mais il y a aussi une autre raison importante : dénoncer le cynisme et l'amoralité totale des fanatiques génocidaires qui dirigent encore le destin d'une partie considérable de l'Humanité et déploient continuellement leurs énergies pour reprendre le contrôle total sur le reste.

Agissant par l'intermédiaire de leurs mandataires, l'Allemagne et le Rwanda, rejoints récemment par la France et quelques autres gouvernements fantoches, ils ont eu l'impudence de présenter à l'Assemblée générale des Nations unies une résolution visant à condamner et à commémorer le « génocide » fabriqué de toutes pièces à Srebrenica, censurant pour génocide une nation qui, tout au long du XXe siècle, a elle-même été la cible d'une extinction effective.

C'est précisément le crime qu'ils envisagent eux-mêmes de commettre effrontément, non pas dans une municipalité isolée des Balkans, mais contre l'Humanité dans son ensemble.

Stephen Karganovic est président du « Srebrenica Historical Project », une ONG enregistrée aux Pays-Bas pour enquêter sur la matrice factuelle et le contexte des événements qui ont eu lieu à Srebrenica en juillet 1995. Il contribue régulièrement à Global Research.

La source originale de cet article est Global Research

